



QUI A DIT
QU'IL

FALLAIT
ÊTRE SAGE ?

d'Héloïse Desrivères

éditions THEATRALES || JEUNESSE

QUI A DIT QU'IL FALLAIT ÊTRE SAGE ?

ANTIMANUEL DE PIRATERIE CONTEMPORAINE

DE LA MÊME AUTRICE
AUX ÉDITIONS THÉÂTRALES
DANS LA COLLECTION « RÉPERTOIRE CONTEMPORAIN »
DÉESSES, JE ME MAQUILLE POUR NE PAS PLEURER, 2023

Héloïse Desrivères

**QUI A DIT QU'IL
FALLAIT ÊTRE SAGE ?**

**ANTIMANUEL DE PIRATERIE
CONTEMPORAINE**

éditions THEATRALES || JEUNESSE

THEATRALES II JEUNESSE

**Des langages, des histoires, des délires,
cent façons de raconter le monde.
Des textes à lire, à dire, à écouter, à jouer.**

UNE COLLECTION DIRIGÉE PAR MAHAUT BOUTICOURT,
FRANÇOISE DU CHAXEL ET KATELL TISON-DEIMAT

© 2025, éditions Théâtrales,
47, avenue Pasteur, 93100 Montreuil.

Image de couverture : Mathias Delfau.

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse, modifiée par la loi n° 2011-525 du 17 mai 2011.

Selon les articles L. 122-4, L. 122-5-2 et 3 du Code de la propriété intellectuelle, pour tout projet de représentation ou pour toute autre utilisation publique intégrale ou partielle de ce texte, l'autorisation de l'autrice est nécessaire. La demande devra obligatoirement être déposée auprès de la SACD (www.sacd.fr).

L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du CFC (Centre français d'exploitation du droit de copie).

ISBN : 978-2-84260-955-9 • ISSN : 1629-5129

*À mes parents,
parce qu'ils m'ont appris
à vivre avec la liberté.*

*À Pierre Banos,
parce qu'il n'y a pas d'âge
pour être pirate.*

NOTE DE LECTURE

Ce texte est à la fois une pièce de théâtre pirate et un ensemble de trésors cartographiés.

Pour le lire ou le monter, il vous faudra trouver votre propre chemin.

Pour faciliter votre voyage, les trésors sont classés par ordre alphabétique.

Si vous avez un doute sur le protocole littéraire, n'hésitez pas à relire le titre.

CARTE AUX TRÉSORS

Aber aux Pronoms mal placés	11
Antre des Possibles avertis	12
Aven des Futurs obstinés	13
Baie des Coffres d'Espoir	14
Bassin des Cabanes en Dérive	15
Bois des Utopies mouvantes.....	17
Carrière de la Vive Attente.....	18
Cascade Délire	20
Chemin des Consciences éclairées	21
Clairière des Débats sans Fin	22
Colline aux Conjugaisons alternatives	24
Cordillère tigrée	25
Coteau des Longues Vues.....	27
Crique des Obstinations	29
Désert aux Mille Lunes	33
Dune aux Libertés suspendues	35
Étendue directionnelle	37
Falaise farouche	38
Fleuve des Insolites Efforts	39
Golfe aux Désirs étonnés	40
Grand Virage du Petit Réveil	41
Grotte de la Charge imaginaire	42
Havre de la Revanche blottie.....	43
Île des Savoirs engloutis.....	44
Lac du Désordre ordinaire.....	45

Lande des Idées en Cavale.....	46
Marécage de l'Impétueux Désir.....	49
Mer des Brumes d'Espoir.....	50
Mont des Joyeux Brigandages.....	52
Oasis des Retrouvailles.....	53
Pampa des Échos Bravos.....	54
Pâturage des Horizons en Fuite.....	55
Pic de l'Obéissance trouble.....	57
Plage de Respiration Métal.....	59
Plaine aux Ramures d'Apesanteur.....	60
Prairie des Gueules ouvertes.....	62
Presqu'île du <i>Devenir Fringant</i>	64
Ravin des Fougueux Bavardages.....	65
Repère de Friction solaire.....	66
Rivière des Héroïques.....	67
Roche des Premiers Pas.....	68
Sentier aux Branches d'Irrévérence.....	69
Sommet des Horizons libérés.....	71
Souterrain du Bout des Mondes.....	75
Steppe aux Flammes de Temps.....	76
Terre flottante.....	78
Torrent impatient.....	79
Tourbière des Coprésences.....	80
Val aux Sabres d'Eau.....	82
Vallée Pagaille.....	84
Veld des Mots Trop.....	85
Volcan argenté de Palabres.....	86

Aber aux Pronoms mal placés

Je, c'est l'utopie.

Tu, c'est la volonté.

Il, c'est la joie.

Elle, c'est la liberté.

On, c'est la force.

Nous, c'est l'espoir.

Vous, c'est la complexité.

Elles, c'est les rêves.

Ils, c'est les futurs.

Antre des Possibles avertis

Qui a dit qu'on ne pouvait pas dessiner la liberté ?
Qui a dit qu'on ne pouvait pas inventer des
lendemains qui chantent ?
Qui a dit qu'on ne pouvait pas soulever les
montagnes ?
Qui a dit qu'on ne pouvait pas sourire à ses
voisin-es ?
Qui a dit qu'on ne pouvait pas tout court ?
Qui a dit chut ?
Qui a dit ça ?
Chut ?
Qu'est-ce que ça veut dire ?
Chut ?
Qui a dit qu'on devait attendre les bras croisés ?
Qui a dit qu'on devait rester là sans bouger ?
Qui a dit qu'on devait écouter les promesses des
gens sans courage ?
Qui a dit qu'on devait arrêter de croire aux miracles ?

Aven des Futurs obstinés

Du bout du monde,
kaléidoscope,
bicoque,
Eldorado,
je crie sur les bandes.

Longue-vue,
passé-présent,
prodige,
présent-présent,
cahute,
je crie en silence.

Plus qu'à inventer des nouvelles règles :
abri.

Je crie magnétique :
hublot écumeur,
gloriette,
futur hétéroclite.

Je crie ta force pavillon,
ton prisme,
ton radeau.

Je crie ton désir.

Plus qu'à trouver de nouveaux noms.
Je crie que tu changeras le monde,
bélandre.

Je crie que tu changeras le monde,
barge,
même si tu ne fais pas exprès.

Baie des Coffres d'Espoir

Ah ça non, tu ne laisseras pas passer l'espoir.
Le plus précieux des trésors.
Tu le gardes bien serré contre ton cœur.
Entre ton buste et la planche, ton espoir s'est niché.

Même s'il est un peu écrasé,
tu lui exposes des mots doux,
tu lui fredonnes des berceuses,
tu lui détailles des chemins.

Souvent tu lui dis que c'est comme ça ;
que tu es juste là à grandir,
de manière artisanale,
en front avec le monde ;
que tu dois te construire seul·e
c'est comme ça ;
que tu as confiance en l'espoir.

Des fois tu réponds :
Si un jour je veux des enfants, moi ?
C'est une drôle de question.
Comment est-ce que tu veux que je me projette,
que je me dise qu'un jour j'aurai des enfants,
je n'en sais rien.
Déjà d'une certaine manière moi je suis toujours
enfant,
alors qu'est-ce que tu veux que je te dise ?

Bassin des Cabanes en Dérive

Avec ma barque sous le corps,
je suis comme une cabane qui dérive.

Une bicoque qui flotte.

Une cabane qui prend son équilibre sur les
ondulations.

Une architecture mouvante.

Un pavillon.

C'est le mot.

Un pavillon avec son étendard qui jaillit par son
absence de forme.

Un pavillon apatride tonitruant.

La terre ferme s'éloigne tranquillement.

Je pense au passé.

Je pense au passé lourd et pesant.

À l'année dernière et au siècle précédent.

Je me dis que si j'ai eu le droit au passé, j'ai aussi
le droit au présent.

Un présent éclaté où je recolle ensemble les pièces
de moi-même.

Un présent où j'apaise mon passé.

Alors c'est normal, logique, inébranlable, j'aurai le
droit de composer l'avenir.

Comme un bouquet, comme une peinture, comme
une symphonie.

Le passé est une chose très différente de la réalité
de ce qui s'est passé.